



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

LE SAINT-SACREMENT DU CORPS ET DU SANG DU CHRIST
Assemblée générale de la Conférence Religieuse Canadienne, Montréal, QC,
28 mai 2016

« Donnez-leur vous-mêmes à manger »

Très chers frères et sœurs dans la vie consacrée,

La Parole de Dieu de ce Dimanche de la Fête du Saint-Sacrement semble avoir été choisie expressément pour nous, personnes consacrées, réunies ici à Montréal dans cette grande et belle assemblée. Lorsque nous célébrons l'Eucharistie, le Seigneur se fait proche et parle à notre cœur. Dans l'Évangile de notre dimanche, Jésus donne un cours de pastorale à ses apôtres dont nous pourrions, nous aussi, en tirer profit, puisque comme eux, nous avons été choisis et envoyés en mission dans les diverses familles spirituelles qui œuvrent en cet immense pays.

La foule a suivi Jésus en plein désert où il n'y a rien à manger. Les apôtres, conscients de la situation et quelque peu désemparés, proposent à Jésus : « *Renvoie cette foule !* » Nous n'avons rien à leur donner. Qu'ils aillent se trouver du logement et de quoi manger ! Dans le contexte, c'est un peu normal. C'est ce qu'on appelle, comme l'exprime la première partie de votre thème : *Un retour au cœur des défis !* Alors, Jésus les forme à la mission en ces termes. La communauté de foi que nous vivons et que je propose, est une communauté d'accueil, d'écoute et de partage. Ensemble, nous sommes appelés à répondre aux besoins des personnes. Voilà une première orientation pastorale, ouvrir notre cœur et notre être pour accueillir les gens qui se présentent à nous, comprendre leur soif, leurs attentes et agir en conséquence. La première attitude d'un apôtre, d'un envoyé, d'un témoin est l'accueil et l'écoute. Le pape François insiste sans cesse sur ces deux dimensions dans ses prises de parole et il nous le démontre par son témoignage de vie.

Jésus dira ensuite aux apôtres : « *Donnez-leur vous-mêmes à manger* ». Mission déconcertante et impossible qui place les apôtres devant leur manque, leur pauvreté puisqu'ils n'ont que cinq pains et deux poissons. Ils possèdent la plénitude, le chiffre sept. Dans chaque communauté chrétienne, l'Esprit a déposé tout ce qui est nécessaire pour faire vivre la communauté. L'Esprit a déversé en abondance les dons, les charismes, les ministères, les pasteurs dont la communauté a besoin. Jésus invite ses apôtres à découvrir les dons de l'Esprit et à discerner les appels pour être au service de la communauté. C'est la source de toute action pastorale. Jésus demande aux apôtres : « *Faites-les asseoir par groupes de cinquante* ». Créez des communautés. Une foule sera toujours une foule. L'Église n'est pas une foule, mais une communauté de personnes rassemblées autour de Jésus Christ, dans la communion, le partage et l'amour. Une foule ne sera jamais une communauté.

Après avoir pris les cinq pains et les deux poissons, ce que les apôtres avaient recueillis parmi la foule, Jésus lève les yeux au ciel et bénit ce pauvre avoir. Voilà une autre attitude fondamentale en pastorale, s'ajuster sur le projet de Dieu. L'Église n'est pas notre œuvre, mais celle du Père. Le fondement de l'action ecclésiale est la prière. Savoir écouter ce que le Seigneur nous demande dans les circonstances où nous sommes placés. Nous vivons une situation d'Église difficile. Écoutons ce que le Seigneur est en train de nous dire, à quoi il nous appelle afin d'ajuster notre agir pastoral sur le projet de communion du Père. « *Discerner l'espérance au coeur des défis* ».

Jésus remet les pains et les poissons dans les mains des apôtres pour les offrir à la foule. Jésus dépose dans nos mains, dans les mains de tous les chrétiens et chrétiennes, la nourriture pour son peuple, et il nous demande de les ouvrir pour le partage. Le pain et les poissons se multiplient dans les mains des apôtres. Si nos frères et sœurs ont faim, c'est peut-être que nous avons oublié d'ouvrir nos mains pour partager les dons de Dieu. Nous avons peut-être oublié que la multiplication se fait dans et par nos mains, dans un geste de partage. Tous furent rassasiés et il en resta. Nous entendons souvent dire: les gens ne sont plus intéressés à la religion, on ne veut rien savoir, c'est toujours les mêmes... nous sommes en train de mourir, la fin est proche. Jésus nous invite à ouvrir notre être pour accueillir et écouter, puis à ouvrir nos mains pour partager et pour découvrir les richesses de charismes et ministères déposés dans nos communautés.

La fête du Saint-Sacrement du Corps et du Sang du Christ nous parle du grand don que le Seigneur nous fait en nous donnant son Fils Jésus comme nourriture, sous les espèces du pain et du vin. Cette fête nous place aussi devant un autre grand cadeau, le Corps du Christ que nous formons; nous sommes réunis en Son Nom, avec le Christ comme tête. Il ne faudrait jamais l'oublier. À certaines époques de l'histoire de l'Église, la tendance a été de mettre davantage l'accent sur la présence sacramentelle du Corps et du Sang du Seigneur dans l'hostie, sans mettre en valeur sa présence au sein de son Corps qu'est l'Église. La Parole de Dieu que nous avons entendue est très claire à ce sujet. Même saint Paul, alors qu'il s'adresse aux chrétiens de Corinthe, n'hésite pas à leur reprocher leurs divisions au moment où ils viennent pour célébrer l'Eucharistie. La communion est double, au Christ et à son Corps.

Notre Église a besoin de redécouvrir cette réalité pour en vivre davantage. Sinon, nous serons des croyants isolés, les uns à côté des autres, sans former un corps, sans être communauté, sans goûter à la communion et à la vie fraternelle auxquelles nous sommes appelés. Nos communautés paroissiales sont confrontées à ce risque. Il en va de même dans nos communautés de vie consacrée. À nous aussi, le Seigneur nous dit, comme à ses Apôtres :

- Ouvrez votre cœur et votre être pour accueillir les gens, en vous accueillant les uns les autres, les uns les autres, et les gens que vous rencontrez.
- Formez des communautés, pas des foules, pas des regroupements anonymes, mais des communautés où règnent la charité, l'amour, la fraternité.

- Découvrez les dons de l'Esprit, les charismes chez vos membres et mettez-les au service de la communauté.

- Tournez-vous vers le Seigneur et bénissez-le. Mettez-vous à l'écoute, discernez et ajustez-vous au projet de Dieu.

- Donnez-leur vous-mêmes à manger, partagez ce que vous êtes, ce que vous avez et laissez Dieu faire la multiplication.

- Et il en restera pour en nourrir bien d'autres, faites confiance ! Dieu rassasie.

Il y a trois expressions fondamentales à retenir pour tous les baptisés, et à plus forte raison pour nous, les personnes consacrées : suite du Christ (*sequela Christi*), communion, partage. Permettez-moi de conclure avec quelques mots du pape François, prononcés lors de la Fête-Dieu à Rome en 2013, l'année de son élection :

« Ce soir, encore une fois, le Seigneur distribue pour nous le pain qui est son Corps, Il se fait don. Et nous aussi, nous faisons l'expérience de la « solidarité de Dieu » avec l'homme, une solidarité qui ne s'épuise jamais, une solidarité qui ne finit pas de nous surprendre : Dieu se fait proche de nous, dans le sacrifice de la Croix, il s'abaisse en entrant dans l'obscurité de la mort pour nous donner sa vie, qui vainc le mal, l'égoïsme, la mort. Ce soir aussi, Jésus se donne à nous dans l'Eucharistie, partage notre même chemin, se fait même nourriture, la vraie nourriture qui soutient notre vie, y compris dans les moments où la route se fait difficile, et où les obstacles ralentissent nos pas. Et dans l'Eucharistie, le Seigneur nous fait parcourir sa voie, celle du service, du partage, du don, et ce peu que nous avons, ce peu que nous sommes, s'il est partagé, devient richesse, car la puissance de Dieu, qui est celle de l'amour, descend dans notre pauvreté pour la transformer ».¹

¹ Pape François, *homélie de la Fête-Dieu*, Basilique Saint-Jean-de-Latran, 30 mai 2013.